

Vers la fin de l'automne, un monsieur irlandais voulant faire escompter une lettre de change, le banquier alléguait des difficultés, comme c'est l'ordinaire : "Vous voyez, monsieur, dit-il, qu'elle a beaucoup de jours à courir.—Cela est vrai, répliqua le premier, mais je vous prie de vouloir bien observer que ce sont les plus courts de l'année."

Le fameux Daniel Burgess dinant un jour chez un monsieur de ses amis, un grand fromage non entamé fut apporté sur la table. "Où faut-il que je le coupe ?" dit Daniel. — "Coupez-le où vous voudrez, M. Burgess," répondit l'ami. Burgess appella le valet et lui dit : "Portez ce fromage chez moi, c'est là que je veux le couper."

Un restaurateur de Bristol, dont on aimait à fréquenter la maison, à cause de ses bons-mots et de ses saillies spirituelles, et qui, pour faire raison à ses hôtes, buvait quelquefois plus qu'il n'aurait voulu, disait facécieusement qu'il était obligé de *se tuer pour vivre*. En effet l'eau de vie lui donna finalement la mort.

A l'endroit où un chemin traverse un étang dans le comté de Tipperary (en Irlande), on a planté un piquet auquel on a cloué une planche portant cette inscription : "Ceci est pour avertir que quand l'eau est au-dessus de cette planche, le chemin est impassable."

Le fameux M. AMNER passant dans une rue à Windsor, deux jeunes garçons qui regardaient par une fenêtre d'un étage supérieur, se mirent à crier : "Voilà ce M. Amner qui parle si incongruement." Les ayant entendus, il leva les yeux vers eux ; et leur dit : "Je vous connais, mes petits drôles ; si je vous tenais ici, je vous ferais descendre l'escalier bon train."

Trois jeunes étourdis, qui se croyaient fort spirituels, ayant rencontré un respectable vieillard, près d'Oxford, voulurent se divertir à ses dépens : "Bonjour, père Abraham," dit l'un d'eux ; "bonjour, père Isaac," dit le second ; "bonjour père Jacob," dit le troisième. "Je ne suis ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob," répondit le vieillard ; je suis Saül, fils de Cis, qui sortit pour chercher les ânes de son père, et voilà que je les ai trouvés."

Un domestique irlandais ayant passé quelque temps en Ecosse avec son maître, lorsqu'il fut revenu dans son pays, quelques uns de ses compatriotes lui demandèrent comment il avait trouvé l'Ecosse. "Je vous dirai ce qui en est, répondit-il ; j'ai été malade tout le temps que j'y suis demeuré, et si j'y étais resté jusqu'à aujourd'hui, il y a un an que je serais mort."

Un monsieur voyageant en Irlande, avait une pièce d'or qu'il ne pouvait faire accepter, parce qu'elle était trop légère. Il la donna